JAPON

RAPPORT SUCCINCT SUR LE SERVICE VOLONTAIRE DE SECOURS EN 1905

Ce rapport nous a été remis, en juillet 1906, en vue du *Bulletin*, par M. Akiyama, conseiller au Ministère de la guerre, délégué du Japon à la Conférence pour la revision de la Convention de Genève. Nous sommes heureux de faire une place dans notre périodique à ce rapport, car les détails qui nous étaient parvenus jusqu'ici sur l'activité de la Croix-Rouge japonaise pendant la guerre n'avaient été que fort sommaires, tandis que des renseignements complets nous avaient mis à même de consacrer, en attendant tout au moins le rapport définitif, plusieurs articles à la Croix-Rouge russe pendant la dernière campagne.

« Pendant l'année 1905 dix-huit détachements de secours, nouvellement organisés, ont été envoyés et ont porté secours aux blessés et malades. Le résultat obtenu par ce service, du mois de février 1905 jusqu'à l'année 1906, se résume comme suit :

Nombre des groupes de secours organisés. . . .	152
Chiffre du personnel ayant fonctionné	5,466
Dépense . . . . . Yen	4,566,192,455
Nombre moyen de blessés et malades soignés par chaque détachement.	7,162

« Le total des blessés et malades de l'armée et de la marine pendant la guerre est estimé à plus de 400,000.

« Les groupes de secours envoyés par la Société de la Croix-Rouge étaient disséminés à l'intérieur du pays, sur le champ de bataille et sur les bateaux-hôpitaux en plus de 200 endroits. Il est donc arrivé souvent qu'un patient a été transporté successivement dans plusieurs groupes et s'est trouvé ainsi être compté dans chaque groupe où il était soigné. Ceux qui étaient à la ligne de bataille la plus

avancée se sont trouvés ainsi comptés plus de dix fois. Par conséquent, le nombre des patients, ainsi multiplié, est devenu considérable.

« Au commencement du service de secours dans la dernière guerre on s'attendait à ce qu'il faudrait organiser de nombreux groupes de secours et à ce qu'on serait obligé, pour les dépenses, de recourir, au bout d'un certain temps, au capital de la Société. Cependant, grâce à la propagande organisée par le Comité central et par les sections locales, les nouveaux adhérents se multiplièrent à l'envi. Des milliers de Mandchous et de Coréens se firent recevoir membres de la Société. De sorte que le nombre total de ceux-ci a révélé, à la fin de 1905, l'augmentation considérable de plus de 213,200 sur ce qu'il était avant la guerre. Les dons volontaires provenant tant des nationaux que des étrangers ont en outre constitué une énorme augmentation des revenus sociaux. D'un autre côté, on a pris grand soin de réduire les dépenses au minimum.

« C'est ainsi, sans doute, que les comptes du service volontaire pourront être bouclés sans qu'il soit nécessaire de toucher au capital social, et le développement réjouissant pris par la Société restera, il faut l'espérer, acquis pour l'avenir.

« Les services de la section temporaire de secours se sont élargis en raison du prolongement de la ligne de bataille.

« A mesure que le nombre des groupes de secours envoyés augmentait, leur administration commençait à se compliquer davantage. Par suite, sept détachements ont été établis dans l'intérieur du pays, afin de surveiller les groupes de secours. Le total des détachements établis était de 13. Ils fonctionnèrent en moyenne de 1904 ou 1905 jusqu'à la fin de 1905.

« Par ordre de l'autorité militaire, les groupes de secours suivants furent organisés en 1905 pour renforcer le service volontaire.

« Auprès du siège central :

Groupe d'infirmières.	4
» d'infirmiers	7

« Auprès des sections locales :

Groupe d'infirmières.	7

« En tout dix-huit. En y ajoutant les groupes envoyés depuis le mois de février 1904, le nombre total des groupes de secours était de 152, lesquels se subdivisaient de la façon suivante :

« Auprès du siège central :

Détachements d'infirmières.	19
» d'infirmiers	18
» mixtes	11
Bateaux-hôpitaux	2
Colonne de transport.	1
Dépôt de matériel	1

« Auprès des sections locales :

Détachements d'infirmières.	82
» d'infirmiers	14
» mixtes.	4

« Par suite d'un accident, le bateau-hôpital militaire *Rokiramaru* fut coulé. En conséquence, les trois détachements de secours qui se trouvaient à son bord, furent transférés à l'hôpital de réserve de Hiroshima. L'un de ces détachements de secours étant mixte, un chef-infirmier et dix infirmiers furent envoyés pour combler les lacunes des détachements de secours sur le théâtre de la guerre ; et ils furent remplacés par une infirmière en chef et dix infirmières ; de mixte ce détachement devint donc exclusivement composé de personnel féminin.

« Les groupes de secours envoyés au champ de bataille ont été répartis auprès des armées, de la manière suivante, au mois de janvier 1905 :

A l'armée résidant en Corée . . .	6 (dont une colonne de transport).
A l'armée de défense de Liatung .	16
A la première armée	4

« Au mois de mai leur disposition avait un peu changé, l'armée du Yalu ayant reçu 5 postes de secours.

« Au mois d'octobre, c'est-à-dire à l'époque du rappel des groupes, l'armée résidant en Corée en possédait 2 et le gouvernement général de Kwanto 31 (dont une colonne de transport).

« Le personnel de secours employé pendant l'année 1905 a atteint le chiffre de 1218. Il était réparti de la façon suivante :

Dans l'intérieur.	505
En campagne	495
Aux bateaux-hôpitaux. . .	218

« Au point de vue professionnel, ce personnel se subdivisait comme suit :

Médecins	81
Pharmaciens.	34
Secrétaires.	60
Pharmacien assistant . . .	1
Chefs-infirmières.	46
Chefs-infirmiers	41
Infirmiers.	514
Infirmières	419
Transporteurs	22

« Si en revanche l'on compte le personnel qui a été envoyé depuis les hostilités, soit depuis le mois de février 1904, l'on arrive au total de 5466 (dont 1369 suppléants), se répartissant comme suit :

Dans l'intérieur.	2573
En campagne.	1492
Aux bateaux-hôpitaux . .	1401

« Ordre professionnel :

Administrateurs.	5
Médecins en chef	7
Médecins.	367
Pharmaciens	174
Inspecteur des infirmières	1
Secrétaires	210
Pharmaciens assistants. .	6
Chefs-infirmiers.	135
Chefs-porteurs	4
Infirmières.	2724
Infirmiers	1411
Transporteurs.	156

« De ce personnel 90 périrent par suite de maladie ou d'autres causes et 1174 durent être renvoyés, ne pouvant plus continuer leur service.

« Lorsque des personnes attachées au service sanitaire volontaire étaient blessées ou tombaient malades on leur faisait donner, au début, des soins dans les hôpitaux, et ceux qui ne pouvaient plus reprendre leur service après leur guérison, étaient renvoyés et rapatriés. Cependant, comme les blessés ou les malades commençaient à encombrer les hôpitaux militaires de l'armée ou de la marine, ceux dont l'état de guérison était suffisamment avancé, furent reconduits à leur lieu d'origine ou ailleurs, pour y rétablir entièrement leur santé. Les places ainsi laissées vacantes étaient de suite occupées par de nouveaux venus.

« En outre, quand on retient dans les hôpitaux, alors que leur guérison est en bonne voie, des personnes appartenant à l'assistance volontaire qui ne sont plus aptes au service et qui doivent être renvoyées, non seulement cela porte atteinte à la disponibilité des bâtiments, mais encore cela ennuie les patients et leur donne la nostalgie, surtout parmi le sexe féminin. On a remarqué ainsi qu'il vaut mieux les renvoyer, les faire soigner dans leur contrée natale, d'après le règlement concernant les soins lors d'un changement de lieu, et en leur assurant quelque traitement pendant un temps déterminé. Au mois de juin 1905 un règlement sur ce sujet a été élaboré.

« Dès lors le nombre des personnes rapatriées a été de 59.

« En 1905, des infirmeries nouvelles ont été établies auprès des sections locales de Hokkaido et de Kanagawaken, celles des autres sections locales continuant leur service comme l'année précédente. Le nombre des établissements de ce genre a été de 20.

« Le rappel des groupes de secours a commencé : à l'intérieur, le 26 octobre 1905; en campagne, le 15 novembre; sur les bateaux-hôpitaux, le 19 novembre.

« Les groupes de secours envoyés dans l'intérieur ont été au nombre de 78. Les blessés et les malades soignés en 1905 ont été au nombre de 120,494. Ceux qui ont été secourus depuis le début du service de secours, soit depuis le mois de février 1904, ont été répartis de la manière suivante :

HOPITAUX	Nombre des patients, de février à décembre 1904	Nombre des patients en 1905	TOTAL
Hôpital militaire de réserve de Tokyo.....	10,595	17,585	28,180
» » Sendai.....	8,376	11,045	19,421
		* 1	* 1
» » Nagoya.....	8,496	11,232	19,728
		* 37	* 37
» » Osaka.....	7,227	11,567	18,794
» » Hiroshima...	20,888	29,088	49,976
» » Kumamoto...	4,374	4,645	9,019
		* 16	* 16
Hôpital militaire de réserve d'Asahikawa (hôpital de fortifications de Hakodaté).....	409	1,497	1,906
Hôpital militaire de réserve de Hirosaki.....	1,180	4,208	5,388
		* 26	* 26
» » Kanazawa...	6,905	5,464	12,369
		* 46	* 46
» » Himeji.....	6,014	7,215	13,229
	* 18	* 10	* 28
» » Zentsouji....	3,717	4,360	8,277
		* 29	* 29
Hôpital-section de Matsuyama.....	* 2,509	* 3,430	* 5,939
Hôpital militaire de réserve de Kokura.....	6,089	5,862	11,951
		* 196	* 196
Hôpital naval de Kuré.....	81	1,576	1,657
» » de Sasebo.....	1,739	963	1,702
		* 251	* 251
	85,090	116,507	201,597
	* 2,527	* 4,042	* 6,569

« Les chiffres marqués d'une astérisque indiquent les patients qui étaient prisonniers de guerre.

« Les groupes de secours envoyés en campagne ont été au nombre de 33, et les malades soignés en 1905 ont été de 259,677 (dont 12,812 prisonniers de guerre et 9,963 habitants du territoire occupé.)

« Ont été secourus depuis le début du service de secours :

414,205 blessés et malades (dont 13,646 prisonniers de guerre, 9,963 habitants du territoire occupé.)

« Les bateaux-hôpitaux de la Société Hakuaimaru et Kosaimaru ont transporté force victimes, concurremment avec les bateaux d'évacuation militaires, montés par le personnel de l'assistance volontaire. Ils ont fait le trajet :

Hakuai et *Kosaimaru*	57 fois.
Bateaux d'évacuation militaires .	412 »

« Le nombre des patients évacués a été : Par *Hakuai* et *Kosaimaru* 14,718 (dont 252 prisonniers de guerre) ; par les bateaux d'évacuation militaires 115,789 (dont 2,792 prisonniers de guerre).

« Si l'on fait remonter la statistique jusqu'au début du service, au mois de février 1904, on obtient les chiffres suivants :

« *Hakuaimaru* et *Kosaimaru* : 106 fois le trajet avec 26,538 patients (dont 613 prisonniers de guerre) ; bateaux d'évacuation militaires : 525 fois le trajet avec 152,597 patients (dont 3,149 prisonniers de guerre).

« Il faut mentionner les services rendus par deux dames, Mme Richardson, d'origine anglaise, et Mme Reinard, d'origine française, qui se sont volontairement et complètement consacrées aux soins des blessés, avec un dévouement digne de tout éloge.

« Au mois de juin 1904, la Société de la Croix-Rouge d'Allemagne a offert ses services aux fins d'installer un hôpital dans la maison de M Moslet. Cet hôpital, une fois organisé, fonctionna jusqu'en octobre 1905, pour le plus grand bien des blessés et pour l'instruction du personnel sanitaire appelé à travailler sous la direction des chefs médicaux allemands.

« En 1905, à cause de la grande activité des opérations sur terre et sur mer, le nombre des prisonniers de guerre a atteint plusieurs dizaines de mille. Pour la même raison, le nombre des blessés et des malades ennemis tombés entre nos mains a augmenté considérablement en 1905. Cinq groupes envoyés pendant l'année 1904 à l'hôpital de Matsuyama ont été entièrement occupés au service des prisonniers malades et à donner des soins aux blessés. De plus, les prisonniers blessés et malades traités par les groupes de secours envoyés à l'intérieur et à l'extérieur, ont été au nombre de 26,720.

« Ces blessés et ces malades, après avoir été soignés avec beaucoup de dévouement, ont été renvoyés dans leurs pays, les uns après les autres.

« La prise de Port-Arthur n'a pas laissé que d'être prévue longtemps à l'avance. Aussi la Société, afin de venir en aide aux blessés et aux malades russes, a envoyé d'avance 3,000 robes de malades et 2,000 couvertures de laine. Cette précaution a été d'une grande efficacité. Aussi, lorsque M. le baron Ozawa, vice-président de la Société japonaise, a vu à Port-Arthur, au mois de mars 1905, M. Barachoff, directeur du service de la Croix-Rouge russe, celui-ci lui a exprimé sa profonde satisfaction et reconnaissance pour les secours que la Croix-Rouge japonaise avait procurés aux blessés et malades russes.

« Plusieurs membres de la Société ont été envoyés, en 1905, pour inspecter les services de l'assistance volontaire et pour visiter les patients dans les hôpitaux.

« Son Altesse, présidente d'honneur, est elle-même partie le 13 octobre 1905. Elle a participé à l'assemblée générale des sections d'Ishikawa, Fukui, Toyama et rendu visites aux malades de l'hôpital de réserve de Kanazawa. Elle était accompagnée du vice-président Ozawa et du vicomte Matsudaira.

« Le président, comte Matsukata, est parti le 31 juillet. Il a parcouru les cinq sections : Gifu, Ishikawa, Toyama, Fukui, Aichi, pour inspecter les services de la Société; et à Kanagowa, il a visité les victimes de la guerre internées à l'hôpital militaire de réserve et procédé à une inspection des services du personnel de secours.

« Le vice-président Ozawa est parti le 23 janvier et a fait une inspection des services des sections temporaires de Hiroshima, Matsuyama, Zentsaji, Himeji, Osaka. Puis, le 9 mars, il est parti pour la Mandchourie et la Corée et a inspecté les groupes de secours qui y fonctionnaient. Le 6 juin, il entreprenait une nouvelle visite aux hôpitaux de marine de Kure, Saseho et Maidzuru, qui avaient recueilli les blessés de la grande bataille navale de la mer du Japon. En même temps, il parcourait les sections de Fukuoka, Saya, Kumamoto, Hiroshima, Okoyama, Osaka, Kyoto, Ahiga, Nagoya, visitait les hôpitaux et faisait connaître son avis sur le service de secours organisé par la Société. Plus tard, il visita l'hôpital de marine de Yokosuka, les sections d'Iwate, Aomori, Hokkaido et les hôpitaux de réserve de Hirosaki et d'Axahikowa, en inspectant les services du personnel de secours.

« Le gérant Hirayanka, parti le 15 juillet, a donné son avis sur le service de la Société tel qu'il fonctionnait aux sections de Gifu, Kagawa, Tokushima, Kochi, Himeji, Osaka, Wakayanca, Nara.

« Le gérant Sawa est parti le 21 mai pour régler le service de la section d'Ishikowa.

« L'un et l'autre inspectaient les services sociaux et visitaient les hôpitaux de réserve.

« M. Yamagami, conseiller permanent, est parti le 11 mai pour faire l'inspection des services de tous les détachements envoyés à l'intérieur.

« Le vicomte Matsudaira est parti le 11 juillet, pour examiner le service de la Société aux comités de Hiroshima, Yehime, Kagoshima, Oita, Miyazaki, Yancaguchi, Shimarae, Tottori. Comme il y avait à chacun de ces endroits un lazaret militaire de réserve et un hôpital de marine, il profita de sa visite pour inspecter les services du personnel de secours.

« Enfin, le baron Matsudaira, parti le 15 juillet, a examiné les services organisés par les comités de Gumma, Saitama, Tochigi, Ibaraki, Fukushina, Miyagi, Yamagata, Akita.

« L'assistance aux services de santé militaires et navals, qui était donnée par le Comité des Dames de secours volontaires, a été toujours plus active, à mesure que l'augmentation du nombre des militaires en campagne avait, pour contre-coup forcé, l'accroissement du nombre des blessés et des malades. Le compte des services rendus depuis 1904 se résume ainsi :

« Le Comité s'est consacré, depuis le mois de juin 1904 jusqu'au 30 novembre 1905, au service de l'infirmerie de Shinbashi, établie par la section de Tokyo ; il a envoyé 167 missions ; il a visité 18,225 patients et en a soigné 1682. Les princesses impériales ont participé personnellement à ces visites. De plus, les Sections de Shidzuoka, Nagoya, Kyoto, Osaka, Himaji, Okayama, Fukuoka, Kumamoto, Niigata, Kanagawaken, Ishikawa, Tochigi, Fukushima, Miyagi, Qwate, Aomori, Hokkaido, se sont occupées du service des infirmeries qui se trouvaient à ces endroits.

« Les Sociétés locales se bornaient, là où il n'y avait pas d'infirmerie, à aller au devant des patients aux gares ou aux débarcadères, et à leur apporter des consolations et encouragements.

« Les chiffres suivants, indiquant les dons qu'il a faits, donnent

une idée de l'utilité de ce Comité de Dames, en dehors des visites et des soins personnels aux blessés :

Rouleaux de bandages, confectionnés pour les soldats .		32,000
Paquets de bandages, pour usage militaire, faits à la demande de l'armée		270,000
Livres donnés pour consoler les patients.		4,724
Cigarettes.		160,000
Mouchoirs aux blessés et aux malades, et au personnel de secours de la Société	*douzaines.*	352
Eventails aux patients		3,000
Cartes postales illustrées	*Série de 6 feuilles.*	3,000
Porte-cartes de visite		546
Biscuits.	*kilogs.*	150
Rouleaux de bandages donnés à l'armée, à la marine et ailleurs		33,500
Chapeaux		43,467

« L'achat, la réception et l'expédition du matériel de secours a été une branche importante de l'activité de la Société. Il est très difficile d'en établir minutieusement la statistique, nous nous bornons donc à citer les grandes lignes de l'intervention de la Société en ce domaine.

« 1° Auparavant, l'uniforme du personnel de secours fonctionnant sur les bateaux-hôpitaux était différent de celui qui était en service sur terre, mais pour en faciliter la livraison, on a unifié les uniformes au mois de janvier 1905.

« 2° Depuis le mois de janvier 1905, on fournit des souliers de toile aux secrétaires et au personnel inférieur en service à l'intérieur.

« 3° La couleur de l'uniforme du personnel de secours était autrefois toute noire, mais en même temps que l'armée changeait la couleur de ses uniformes, au mois de juillet 1905, on adopta le même drap de kaki pour le personnel de l'assistance volontaire.

« En outre, les gamelles des membres de la Société, qui étaient en fer et exposées à la rouille, ont été changées contre des gamelles en aluminium. Enfin, des signes distinctifs, selon le grade, ont été donnés au personnel de secours.

« Le total des dons faits par les Sociétés étrangères de la Croix-Rouge s'est élevé à la somme de 26,739 yen 760.

« Les donateurs qui ont envoyé des objets en argent ou en nature à la Société japonaise furent les suivants :

La Société de la Croix-Rouge d'Allemagne, matériel de secours.

La Société de la Croix-Rouge d'Italie, vins et autres comestibles.

La Société de la Croix-Rouge de Portugal, une somme de 987 yens 150.

La Société de secours aux militaires blessés de France, deux objets en usage dans un hôpital de campagne, et 45 boîtes de médicaments et de bandages.

La Société des Dames françaises, 18,500 francs.

La Société des Dames de la Croix-Rouge à Copenhague (Danemark), 723 yen 460.

La Société de la Croix-Rouge de Grèce, 392 yen 840.

» » de Serbie, 1,000 francs.

» » d'Angleterre, 10,000 yen.

Le Comité international de la Croix-Rouge à Genève, 1,000 fr.

Le Comité central des Sociétés de la Croix-Rouge d'Autriche, 50,000 cour.

La Société de la Croix-Rouge de Hongrie, 10,050 cour.

La Section des Dames de la Société de secours aux blessés militaires de Vendôme (France), 350 fr. 60.

« En outre, la Société a reçu en 1905, les sommes suivantes :

395,328 yen 855 de ses compatriotes (dont 14,158 yen 933, dons des Japonais à l'étranger), et 113,024 yen 572 d'étrangers, au total 508,353 yen 527.

« Le total des dons reçus depuis l'ouverture de la guerre a été de 862,672 yen 487 dons des nationaux (dont 52,314 yen 364 sont les dons des Japonais à l'étranger), 246,789 yen 461, dons des étrangers, au total 1,109,461 yen 948.

« Cette somme a été dépensée en exacte conformité de l'intention des donateurs.

« En outre des dons d'objets divers provenant, soit des Japonais, soit des étrangers et consistant en bandages, ouate, instruments, vins, livres, papiers, mouchoirs, bandages, coton, articles de pharmacie, médicaments, vins, phonographe, revues, tabac, ont été distribués dans les hôpitaux d'étapes, dans les lazarets militaires et navals à l'intérieur et sur les bateaux-hôpitaux. »